

Sum 41 : Chuck - 1/2

Chronique du dernier album du combo Canadien.

Chuck

1. Intro
2. No reason
3. We're all to blame
4. Angels with dirty faces
5. Somesay
6. The bitter end
7. Open up your eyes
8. Slipping away
9. Don't wait for me
10. Welcome to hell
11. Pieces
12. There's no solution
- 13.88

*Bonus track : Noots

Line-up :

- Deryck "Bizzy D" Whibley [Vocaux/Guitare/Piano]
- Dave Baksch [Guitare]
- Stevo [Batterie]
- Cone [Basse]

Cela faisait un bout de temps que la bande de Sum 41 annonçait ce nouvel album. Comme tout le monde je jette une oreille à la galette bien qu'un peu dévolue et sans trop d'envie. On prévoyait (promulguait) ce disque comme très stéréotypé "heavy metal"... à première impression : il n'en est rien.

On est juste subjugué par la non-homogénéité des morceaux qui construisent Chuck. Chaque morceau a une âme un code différent provenant de diverses influences. Mais cela pourrait porter à préjugés car, il est vrai, ce disque n'est qu'en fait un trop plein d'influences. Ce qui est bon c'est le mélange que parvient à faire Sum 41, car beaucoup de chansons ont un sens complètement Sum 41. C'est à dire riffs de travers, des chœurs risibles à gogo, et le tout joué sur un ton aimable et gai.

Malgré tout on ne peut pas nier le travail de production tout à fait génial. A noter l'apparition de violon ou violoncelle sur certaines chansons et une adaptation géniale de chaque instrument mis en scène.

Comme le veut la tradition on commence par une intro qui n'est pas sans rappeler le thème d'introduction de "Battery" de Metallica avec son accord très hispanique. Pas trop d'ingéniosité pour ce morceau mais qui a le bon de nous mettre dans le ton.

Ensuite on passe sur une bombe (une tombe !? !) ; en effet "No reason" s'affiche avec un riff très dur comme du metal 80's et des chœurs qui rappellent ceux de Newsted sur "For whom the bell tolls".

Néanmoins tout devient clair après cette surprise : c'est malheureusement et bel et bien du Sum 41. Non pas que ce soit mauvais mais l'esprit ne correspond pas du tout avec le riff, le rest est bien trop déjanté punko-gamin rebel pour évoluer vers une composition dur et heavy.

Cependant cette première écoute est bénéfique pour mettre certaines choses au point : les instruments qui ne sont plus en fond FM mais sont une part entière de Sum 41; la voix de Deryck qui a hautement évoluée : plus rock plus dure mais à la fois plus douce et mieux gérée.

Sum 41 : Chuck - 2/2

"We're all to blame" est certainement la chanson la plus mature du disque avec un changement constant de tempo. La chanson commence avec un gros riff et une déferlante de guitare au style empreinté à Daron Malakian (System of a down) sur lequel Deryck gueule d'une manière très metal. Le refrain quant à lui est très posé applani sur des accords de guitares clairs et fins et un piano discret mais fait pour l'ambiance.

"Angels with dirty faces" commence sur un ton très déprimé, lassé période Grunge à la Alice In Chains. La tendance est bonne les couplets bien gérés le truc est pesant mais le refrain gache tout : il est abominable avec ses chœurs pourris et ce rythme saccadé on se croirait dans une version neo de Sum 41.

L'autre partie est rongée d'influences. Tout commence avec "Somesay" qui à première allure paraît être une ballade entraînante à la Oasis mais tout s'énerve et le ton devient sinistré. On croit même reconnaître le refrain de "Handle This".

"The bitter end" rappelle excessivement Metallica (plus particulièrement le titre "Battery" qui figure sur le digne Master of puppets). Le jeu de batterie est très bon saccadé et les riffs sont tous très dignes d'un bon vieux riff à la Metallica. C'est simple le jeu de guitare est effrayant (deux solos de guitare dont un après le refrain, euh c'est pas la même structure que celle de "Battery" ?) Dave parvient enfin à exposer son jeu technique et ses influences.

"Open up your eyes" est très bon. Complètement dans la veine de Sum 41.

Ce titre est tout bonnement efficace avec sa basse d'une rythmique loufoque funk et un des chœurs risibles à l'esprit des premiers efforts de Sum 41. Seulement là le refrain est agréable.

"Slipping away" est peu abordable avec ses voix sonorisées version FM vieille version et ses accords de violon tordus... C'est un titre plutôt mou et pas ingénieux qui résulte pour moi de goût et d'une oeuvre plus intimiste

Linkin park est à l'honneur avec "Don't wait for me" qui est une version chiée de Somewhere I belong.

Abordons le sujet de Pieces, en ce moment les ballades sont à l'honneur avec les groupes haut classés dans les charts Américaines mais là franchement Sum 41 me déçoit; le tout est carrément nul, le tout émouvant version film d'action Américain avec la fin-tragique-ou-y-a-tout-le-monde-qui-pleure est carrément abominable. Un blasphème pour une oreille en voie de convalescence.

Dans un registre plus déprimé et mieux réussi on a "There's no solution" qui rappelle encore une fois un tube de Linkin park dont je ne me souviens plus du nom ("Dumb" je crois...).

"Welcome to hell" me rappelle aussi "Pain of pleasure" qui était une caricature du metal des années 80. En effet le riff et les paroles sont très caricaturales.

On finit l'album avec "88" qui est aussi un titre très mature ressemblant à "We're all to blame" avec un constant changement de tempo et un riff accrocheur même si le refrain l'est moins. Là aussi l'influence metal se fait ressentir surtout dans ce sacré solo-tapping qui nous pose Dave avec grâce.

Comme à l'habitude on finit sur une explosion de grésillement et de sons étranges et sur un mid tempo argumenté par des paties de violoncelle.

Album qui marque la maturité qu'a acquis Sum 41.

Note : 14.5/20

Morceaux préférés :

- We're all to blame
- The bitter end
- There's no solution
- 88